

EXPOSITION

## **Michel Foëx montre une nouvelle fois la Genevoise Tito Honegger**

Par Etienne Dumont . Mis à jour le 10.03.2012

Le galeriste présente avant tout des monotypes, estampes à caractère unique. Il propose cependant aussi des sculptures ludiques d'un tout autre style.



L'une des œuvres de Tito Honegger inspirées par la montagne.  
Image: Tito Honegger

«C'est une artiste qui a beaucoup apporté à la galerie.» Cela fait près de vingt ans que Michel Foëx travaille avec Tito Honegger. Rien de surprenant à ce que l'homme sorte d'hibernation

pour présenter cette Genevoise, sur laquelle il ne trait pas d'éloges. «J'admire la manière dont elle produit ses grands monotypes, où tout se voit suggéré.»

Mon interlocuteur salue également la variété de l'œuvre de Tito Claude Honegger. «Elle ne se laisse pas enfermer, comme tant d'autres, dans un genre.» Le galeriste a sciemment inscrit sur son carton d'invitation une grande boule colorée, plutôt ludique. D'autres sculptures, aussi insolites que ce gros œil, se retrouvent suspendues aux murs, dont elles semblent du coup sortir. Il y a ainsi une grosse langue, à la fois familière et inquiétante.

### **Aux frontières de l'abstraction**

L'essentiel n'en reste pas moins formé des monotypes, dont les plus hauts doivent mesurer deux mètres. Mais de quoi s'agit-il au juste? D'une estampe, où rien n'est gravé. L'artiste trace sur une plaque de verre (aujourd'hui de plexiglas) son motif peint. La planche se voit ensuite retournée et pressée contre un papier. Ici de soie. Le sujet apparaît à l'envers. «Un seul usage de la plaque peut se faire. Il n'y a plus ensuite qu'à la laver et recommencer autre chose.»

Tito Honegger a travaillé, de manière allusive, sur le thème de la montagne. Les éléments de figuration se font encore plus indistincts, ici. Le spectateur est appelé à deviner des choses qui n'existent peut-être que dans son esprit. Nous nous situons aux frontières de l'abstraction. Il y a aussi un effet multiplicateur dans la galerie de Michel Foëx, un appartement ancien situé au rez-de-chaussée de la Vieille Ville. Les quatre grandes pièces verticales posées au sol forment-elles une sorte de paravent? Les neuf carrés alignés sur un mur, à l'arrière, composent-ils un polyptyque, ou jouissent-ils chacun de leur indépendance?

### **Un livre de «Montagneaux»**

L'ensemble se coule assez mal dans le «mainstream» actuel. Tito appartient encore aux créateurs ayant échappé au formatage institué par les écoles, où il s'agit de produire dans le style commercialement dominant. Elle continue son chemin, avec une grande économie de moyens comme, dans un autre genre, une femme comme Silvia Bächli. L'exposition fait donc partie des choses rares. Et ce qui est rare devient souvent précieux!

Profitons de l'occasion pour signaler que la Genevoise a parallèlement une exposition à Gentilly, dans la couronne parisienne. Elle y dialogue avec des textes de Jacques Jouet. C'est loin, je sais. Publié par Artfiction, l'ouvrage «Montagneaux», regroupe des duos avec Jouet. Il peut en revanche se trouver dans les librairies (un peu spécialisées). Un très joli livre. «Vous remarquerez que la reliure ne comporte aucune tranche à l'arrière. C'est voulu», conclut Michel Foëx.

### **Pratique**

«Tito Honegger, Travaux récents», galerie Michel Foëx, 1, rue de l'Evêché, Genève, jusqu'au 28 avril. Tél. 022 311 26 86, pas de site. Ouvert du mardi au vendredi, de 14h30 à 18h30, samedi de 13h à 17h.

(TDG)

Créé: 10.03.2012, 15h16